

Quelle méprise !
Comment peut-on
encore affirmer que la
« sirène » attire les fidèles
pour leurs pertes !

Quand ce n'est pas la sirène d'ULYSSE, les ecclésiastiques et les guides affirment qu'elle représente la LUXURE !

Les commentateurs associent la sirène au péché de luxure. Elle représenterait les « impudici » _ ceux qui vivent dans la débauche _ ceux qui pèchent contre la chasteté.

Je partage le point de vue que la sirène est parfois associée à la luxure, mais de par mes nombreuses observations elle serait plutôt apparentée à la chasteté, ce que Anne et Robert Blanc avaient aussi remarqué.

La sirène gothique quant à elle, n'a plus rien à voir avec la sirène romane, elle s'intéresse à sa beauté, elle se trouve surtout sous les miséricordes. c'est bizarre, mais c'est ainsi !

Je partage les observations et déductions d'Anne et Robert Blanc qui ont démontré la signification des postures de contrôle de « **la marche vers le ciel** » sur de nombreuses sculptures. En effet ces sirènes tenant dans leurs mains fermement leurs « jambes », indiquent par ce geste qu'elles contrôlent par leurs actions (*les mains*) en analogie, leurs marches vers le ciel. Démarche hautement spirituelle, j'ai fini par proposer pour les sirènes la symbolique de « **BEAUTÉ SPIRITUELLE** » Voyez par vous-mêmes et faites votre jugement....

Mais ce ne sont pas leurs jambes qu'elles contrôlent, se sont leurs queues la plupart du temps, _ *le recoin des pensées du vieil-homme* _

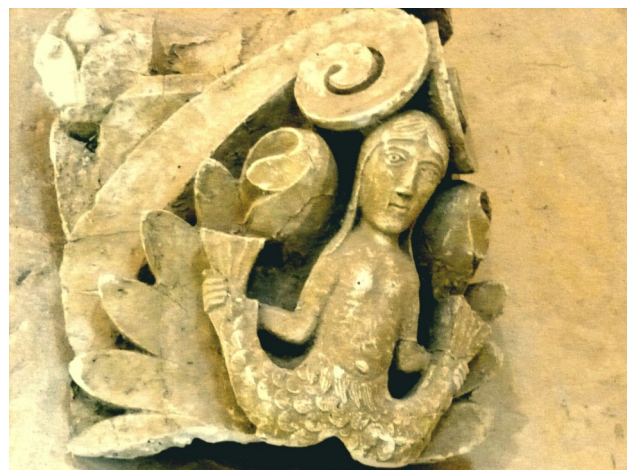
Ayant trouvé 3 séries de chapiteaux explicitant une évolution qui donne un sens à la symbolique de la sirène, je vous les propose ici. Il s'agit à chaque fois de trois tableaux, le premier dans l'animalité, pourquoi pas la luxure, le deuxième dans la conversion et le dernier représentant l'aboutissement, le but .



Voici la sirène du musée à VEZELAY, située sous une volute, elle est sereine. Elle saisit ses queues fermement , elle affirme son contrôle, lequel par analogie avec les acrobates contrôlant leurs pieds ou leurs jambes, signifie qu'elle maîtrise cette partie de son corps. La queue selon Anne et Robert Blanc représente les pensées les plus récalcitrantes à être maîtrisées, parce que enfuient dans les profondeurs de l'âme.

C'est la sirène dite bi caudale, que j'ai baptisé sirène oméga.

Voici, pour suivre, la première série de sculptures.

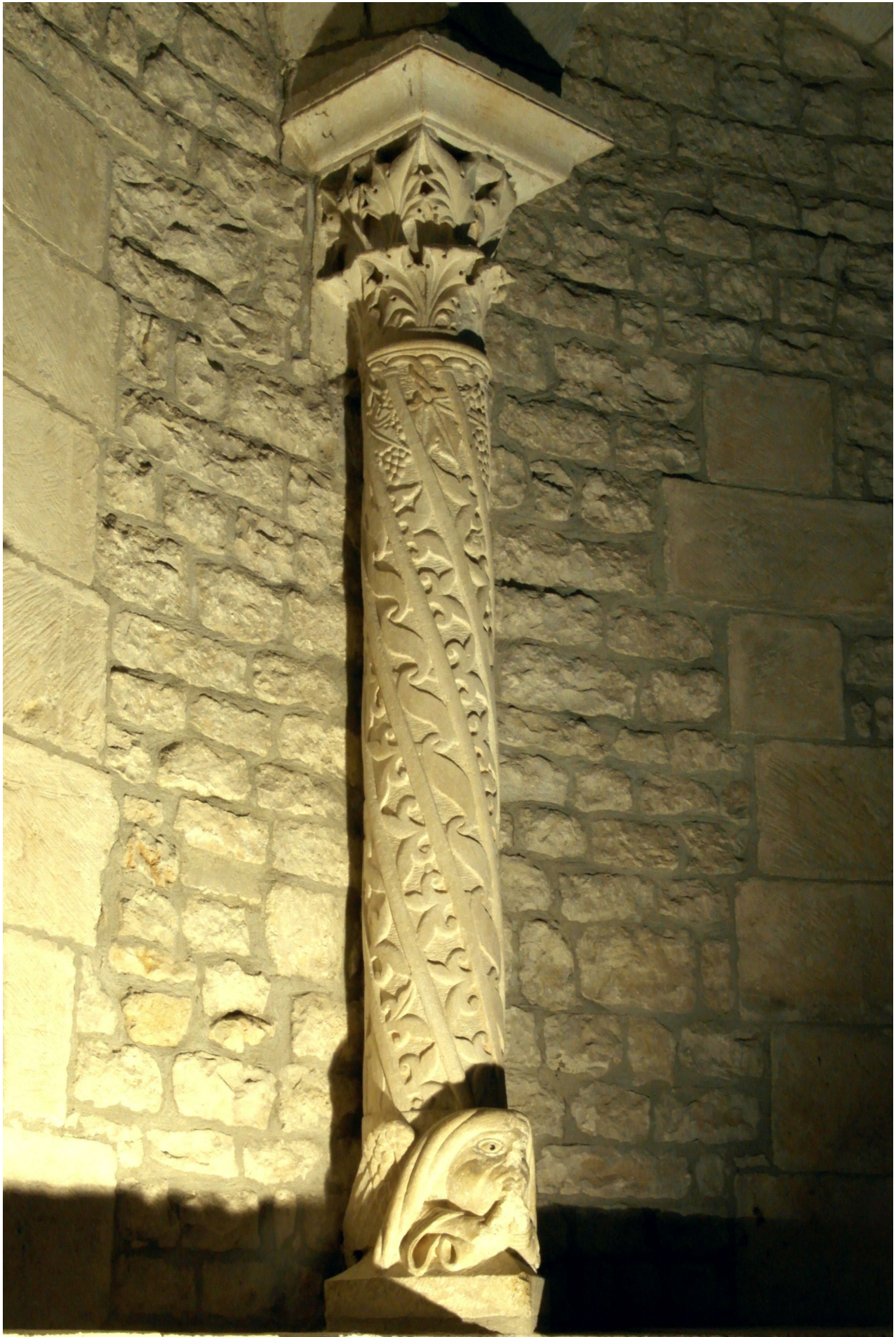


SAINT-CHRISTOL D'ALBION (84)



La série de sculptures à la base des colonnes du chœur de
l'église de Saint-Christol d'Albion (84)
évoque le parcours que le moine
« **vieil-homme** » doit accomplir :
sa **CONVERSION** intérieure.







Une colonne pleine de curieuses « fleurs de lys » et
un visage angélique avec des ailes sonnant du cor.
L'ange annonce qu'il faut se préparer pour la perspective du ...
jugement dernier à la fin des temps.



Le sculpteur montre un **quadrupède** à visage humain, manière de représenter l'**âme**, qui est plus animale que spirituelle : le « **vieil-homme** ».

Sa **barbe** et sa moustache sont ses attributs. Ses **mains** qui symbolisent ses actions, s'accrochent à cette barbe, elle est bifide : cette âme est divisée.

L'unique vœux « *conversion morum* » selon la règle de Saint-Benoît, était :

« se CONVERTIR », la suite:





Il s'agit toujours de la même **âme** sur la colonne suivante. Le quadrupède devient plus **léonin**, il représente la « force virile » du « vieil-homme ». Celle-ci est en plein combat spirituel, elle vient de **maîtriser** le **serpent** (*symbole sexuel*).

Les pattes (*actions*) s'accrochent à une **boule** (*symbole de l'unité*) au dessus d'un **pilier** (*symbole de l'Église*).

La morale est claire : l'âme doit lutter pour retrouver son intégrité et sa pureté, elle doit se convertir spirituellement, c'est un combat spirituel.





Au sommet de la colonne des feuilles d'acanthes pleines de vie, orientées vers le ciel. Le fût est plein d'oiseaux et ... à la base de ce pilier une belle sirène bi caudale....



L'âme d'abord quadrupède à barbe bifide, puis léonine retrouvant l'unité après avoir vaincu le serpent, s'est convertie en « **sirène oméga** ».

Cette âme maîtrise le plus profond d'elle-même (*la queue*), elle le montre en tenant fermement dans ses mains (*ses actions*) ses deux queues (*l'opposé de la barbe bifide*), orientées vers le ciel.

Cette âme a atteint son but : **la beauté spirituelle**.

Le fût de la colonne (*pilier de l'église*) est peuplé d'**oiseaux** (*spiritualité*)
dont les cous enserrant une **corde** (*le symbole de la communauté*).

Version XIe : le vieil-homme doit vaincre ses pulsions sexuelles pour atteindre la chasteté !

Version moderne: le vieil-homme divisé,
doit retrouver son unité,
pour atteindre la beauté spirituelle.

La sirène du musée d'Art et Archéologie de Cluny (71), tient un serpent ou plutôt un poisson serpent (une anguille ?) d'une main et sa queue de l'autre en signe de double maîtrise.

Sa queue de poisson est lisse et semble être un vêtement.

Est-ce le modèle originel ayant inspiré nos sculpteurs ?



La SIRÈNE « sereine » n'est pas LA TENTATRICE !

238

mais plus probablement le symbole de la BEAUTÉ SPIRITUELLE

ou de la SAGESSE, ou sérénité : le but à atteindre.

La sirène « sereine » tient fermement sa queue de poisson, qui rappelle le serpent avec ses écailles et signifie aussi le plus profond d'elle-même; elle maîtrise totalement cette queue !

Cette sirène est associée à l'eau, qui lave et purifie.

Elle représente la beauté spirituelle acquise après une conversion réussie.

Elle est le but à atteindre pour tout chrétien, moine ou laïc.

La voici sur une sculpture du clocher de l'abbaye aux dames à Saintes (17).





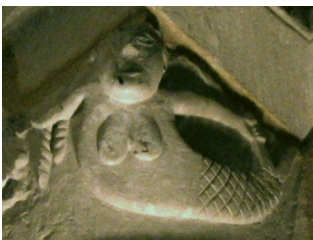
Ce **léonin** symbolise l'âme du moine, une force virile à sublimer en force spirituelle ...

Trois chapiteaux, trois étapes.

En entrant dans le chœur, les moines ne voient qu'une seule sculpture : une belle sirène.

Mais une fois dans le chœur, pendant les offices ils ne peuvent voir que la vieille sirène très haut placée ! La beauté s'entretient !

Sous leurs regards, le léonin acquiert ses ailes et sa tête d'oiseau, il lisse ses ailes pour les inciter à sublimer



Les trois chapiteaux historiés

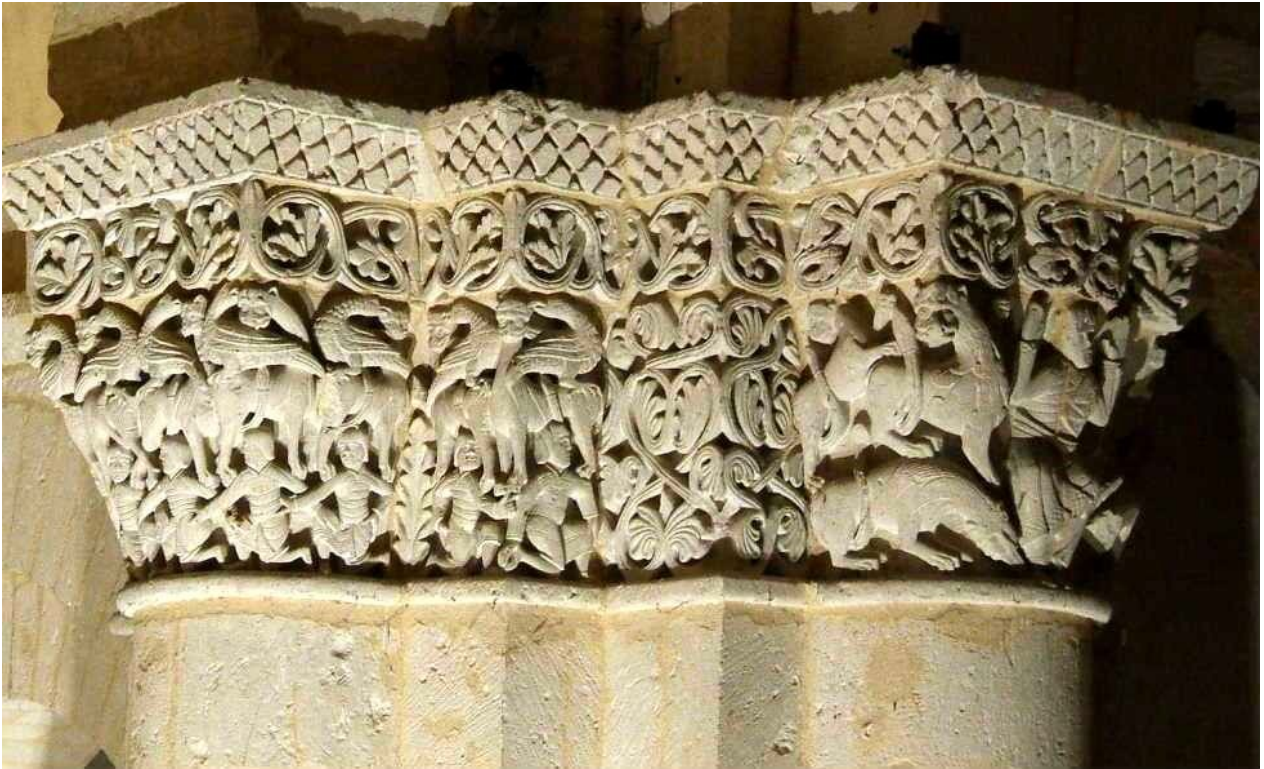
du chœur de l'église haute **Saint EUTROPE à SAINTES (17).**



239

La finalité pour les moine : la beauté spirituelle, sinon quoi d'autre ?





La représentation du combat spirituel au transept de Saint-Eutrope de SAINTES (17)
et le résultat ! Une vrai beauté !



Troisième trilogie:



Au dessus du Christ en majesté de Vézelay (89), le zodiaque fut interrompu pour montrer **trois étapes essentielles** : d'être plutôt animal, se convertir intérieurement, et atteindre la beauté spirituelle !

Après ces sirènes « oméga » et « sereines » je vous propose d'autres diverses et variées. Une seule à ma connaissance comporte un commentaire sculpté à l'époque:



Antoing (63) _ Photo-François-Joyeux

Le texte est lisible sauf au début ? Modifié ? Martelé? ?_?? IVSTA _?_ h ECEST:DOM

Pour **h ECEST:DOM** c'est clair: HEC EST DOMINUS (**C'EST LE SEIGNEUR**)

IUS c'est peut-être tronqué sinon c'est LA DROITE

Certain ont vu (R)IU ou (R)IUS RIVIÈRE

Certain ont traduit: *C'est le maître du flux* ou *C'est le Seigneur du courant de la vie*

Je retiens: ??? C'est le Seigneur!

Donc une connotation plutôt positive...

Toutes les sirènes « sereïnes » ne tiennent pas leurs queues de poisson, mais un poisson.

CI-CONTRE à Marignac (17), elle signale son haut degré de spiritualisation par trois feuilles dans ses cheveux, et la palme du « paulmier » (*) dans sa main.

Un oiseau retourné lisse les nageoires du poisson, encore un symbole fort. De chaque côté de ce chapiteau, des feuillages que des oiseaux becquettent, symbole de vie.

(*) Nom donné au pèlerin vers les lieux Saints en Palestine, la vie spirituelle est assimilée à celui qui se croise.



La beauté spirituelle
est l'objectif de l'âme.

et CI-DESSOUS à Corme-Royal (17).



241

La sirène tient l'ultime place à droite parmi la frise des Saints et Martyrs. Elle les protège du léonin à queue bifide, fleurdelisée (pureté) côté sirène et lancéolée sur l'arrière. D'une main elle montre son innocence et dans l'autre elle tient un poisson. Elle fait monter le chrétien (le poisson) parmi les Saints ! Il s'agit encore de la beauté spirituelle ! Les sirènes de Saint-Germain des Prés tiennent des poissons également.



SAINT GERMAIN DES PRÉS à PARIS

(une visite s'impose pour voir des sculptures des Xe, XIe et XIIe siècles)



Derrière cette sirène, qui semble bien plus vieille et masculine que la deuxième, trois palmes qui ne sont pas associées en principe à la sexualité, et se placent en symbolique plutôt côté martyrs... pour ceux qui voient en la sirène le symbole de la luxure, c'est raté !

Beaucoup de poissons, dont une paire pour rappeler probablement aux moines, qu'ils doivent aller par deux, un ancien dirigeant un plus jeune, comme ces deux sirènes probablement.

Un visage se cache derrière à droite, probablement le père abbé, lequel veille.

Ce chapiteau rappelle aux moines leurs missions, sauver des âmes... et rechercher la beauté spirituelle.



Alfa et Oméga dans la Bible :

« Je suis le premier, et je suis le **dernier**, et il n'y a point de Dieu que moi »

(ISAÏE XLIV, 6)

(Apo. I,8 ; XXI,6 ; XXII, 13).

La SIRÈNE

« oméga »

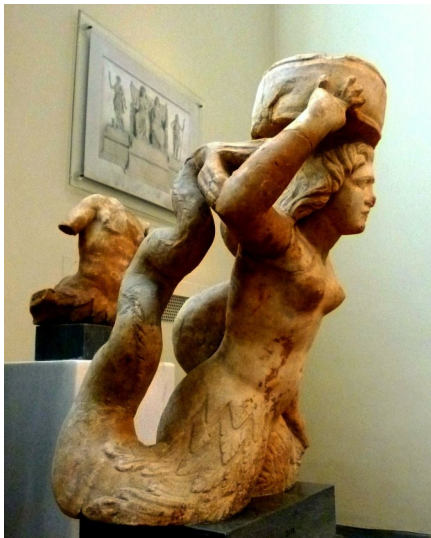


CI-DESSUS, la magnifique sirène « oméga » à Conques (12), similaire à celle de Bessuéjouls, elle représente l'objectif à atteindre pour ces âmes encore très animales, qui se cramponnent à elle.

Oméga est la dernière lettre de l'alphabet grec, c'est un symbole fort... la finalité,... le paradis auprès de Dieu, dans l'éternité.

A propos de grec, au musée d'Athènes vous ne trouverez pas la sirène poisson d'Ulysse et pour cause, puisque c'était un oiseau. Mais vous verrez cette représentation de la déesse de la mer, en marbre du premier siècle après J.C. !

Vous trouverez aussi des vases grecs montrant le volatile qui a séduit les marins d'Ulysse; mais c'est une autre histoire et elle n'a rien à voir !



242

CI-CONTRE : des moines acrobates essaient d'atteindre l'état de la sirène « oméga » à Givrezac (17).

C'est du cubisme, avec un corps dissocié : une tête (*l'âme*) et des jambes (*pour marcher vers le ciel*). Une belle spirale pour le désir de spiritualité ! L'autre partie du corps, avec les bras, (*les actes*) montre sa maîtrise. Dans le tailloir : les cercles, signes de perfection.



L'origine du vocable « sirène » :

« Et les *bêtes sauvages* des îles (*) et les dragons hurleront... » (Isaïe, XIII,22).

(*) Jérôme de Stridon, au Ve siècle, aurait introduit dans la vulgate (*au verset CI-DESSUS*) « **sirenae** ». D'autres ont traduit par chacals, ou hyènes, d'autres par chouettes, dans ma bible : « *bêtes sauvages* des îles », avec un doute pour bêtes sauvages. L'image négative associée à la sirène était lancée...

La sirène de Gellone est une des premières représentations des sirènes aquatiques. CI-DESSOUS, la croix brandie par Marie, est un acte d'exorcisme. Évidemment, une telle sirène ne peut pas représenter la beauté spirituelle.

Sacramentaire de *Gellone*. Fin du VIIIe siècle. Paris,

La SIRÈNE

du sacramentaire de Gellone

ne maîtrise rien, ne tient pas un poisson puisqu'elle n'a pas de bras !

Elle montre ses nattes, le symbole de la volupté. C'est probablement elle qui a véhiculé la légende de la sirène maléfique, venue pour perdre les fidèles, comme les marins d'Ulysse !



Marie exorcisant un être ressemblant à une sirène qui ne maîtrise rien.

Avant de pénétrer dans l'église St-Michel de l'Aiguilhe (43),
il faut passer sous deux sirènes énigmatiques.

(Remarque : ces deux sculptures sont des répliques et non les originales.)

Ils (*ou elles*) tiennent un voile au dessus de leurs têtes, (*un châte de prière ? , un châte oriental ? un dais nuptial ?*) est-ce un signe de la recherche de l'alliance avec Dieu ? La soumission ?



Une autre sirène antique sur un vase Celte

(personnellement je ne pense pas que nos sculpteurs fassent référence à des dieux ou mythes antiques, ils avaient assez d'imagination et leur mission n'était pas de décorer...)



Vase trouvé lors d'une campagne de fouilles en 1953, sur l'oppidum du mont Lassois, sur la commune de Vix proche de Châtillon-sur-Seine, dans le nord de la Côte-d'Or, dans la sépulture d'une princesse celte de l'âge du bronze.

« Le VASE DE VIX »

Je ne sais quel symbole associer aux « châles » de ces deux sirènes mais de toutes manières, le thème de ce tympan est bien orienté vers la maîtrise de la sexualité:



En regardant cette frise, juste au-dessous des losanges vous pouvez distinguer les symboles suivants: Des rinceaux _ *le parcours du combattant* _ des fleurs de lys en pagaille _ *chasteté si orientées vers le ciel, luxure dans le cas contraire* _ Deux personnages, l'un à gauche profondément ancré dans la luxure _ *voyez la pseudo-fleur de lys en guise de sexe* _ son double à droite doté d'une double fleur de lys.

Celui de gauche se cramponne à des feuilles orientées vers le sol, tandis que celui de droite assume le combat spirituel que représentent les rinceaux. Il est en lutte pour gagner la chasteté.

Celui de gauche a ses pieds sur une tête démoniaque, celui de droite a fait un progrès, ses pieds _ *sa marche vers le ciel* _ passe par les rinceaux.

Cette lutte est encore représentée sur la frise de l'extrados de la dernière voussure avant de passer sous les sirènes pour entrer dans l'édifice, censé être un lieu de rencontre avec Dieu.

Pour moi il y a continuité dans la marche pour pénétrer dans la chapelle et dans ce contexte les deux sirènes ont plutôt une symbolique telle que le but à atteindre ou bien un passage purificateur.



D'autres sirènes dont on ne peut douter du caractère spirituel:



Le sagittaire mi-humain et mi-animal ne peut viser que plus spirituel que lui !!!



Cette sirène à PUYPEROUX n'a pas encore atteint son but, ses actions continuent d'être sous l'emprise de forces viriles...



Sous un entrelacs, au dessus d'un parterre de fleurs à 5 pétales, de part et d'autre d'une splendide fleur de lys, entourée d'oiseaux , la sirène de DIENNE est déjà au ciel !





L'ère **gothique** montre la sirène avec peigne et miroir, elle maîtrise les objets de séduction : la recherche de la beauté sans spiritualité. *Elle n'a rien à voir avec la sirène romane.*



À **Bernis (30)**, cette sirène Omega, en bonne place sous ce **tailloir en entrelacs**, rappelle aux **pèlerins** l'objectif à atteindre : la beauté spirituelle; elle incite à la purification avant de pénétrer dans le sanctuaire.

Des sirènes sous des tailloirs en entrelacs

245



À l'église de **Chauvigny (86)**, la sirène, au lieu de tenir des poissons dans ses mains, attire vers elle des quadrupèdes lesquels ont déjà les attributs des **volatiles**.

Ce sont des âmes en progrès, mais encore bien trop terrestres. Une **spirale** se cache derrière la scène, commençant par de petits **carrés**, celle-ci évolue vers le symbole que l'on retrouve sur « Le Livre », celui qui contient les noms des élus, visible sur les autres chapiteaux.

Le sculpteur représente ainsi l'âme, invitée à suivre la beauté spirituelle, afin que son nom figure dans « Le Livre », et qu'elle rejoigne les étoiles dans le ciel et l'éternité, à l'étage au-dessus.

Tenant une Hostie à FONTEVRAUD (49)

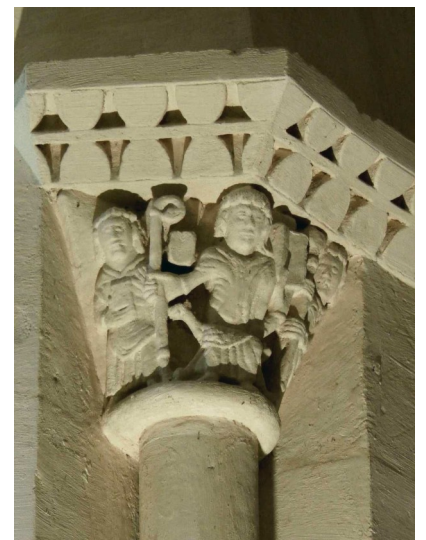




La sirène d'Échillay (17) tient également une hostie, les « X » du tailloir sont en accord avec celui de l'engouleur ci-dessous; si ce tailloir en « X » vaut pour le thème du pilier de l'Église qui se fait dévorer par un vice énorme; il n'en va pas de même avec cette sirène portant une hostie sauf profanation ...



Le thème de l'église d'Échillay est la perversité d'un haut prélat, un abbé au vu de sa crosse. Le chapiteau montre qu'il se dévoue plus à son rang qu'à sa charge...



Avez-vous reconnu la sirène
dont tout le monde parle:
celle d'Ulysse, à laquelle se raccroche
nos guides et érudits ?

*Il existe bien d'autres méprises: celle du lion, qui n'a
rien à voir avec ceux du prophète Daniel!*

*Celle de la bourse qui est bien plus précieuse que celle
de l'avare!*

*Il en va de même avec la pesée des âmes, présentée
comme le jugement après la mort...il suffit de regarder
pour voir que bien souvent c'est un couple qui est
représenté, et pourquoi les couples seraient
jugés ensemble?*

*Par contre personne ne vous parlera du gros problème
de l'Église à l'époque,
lequel se retrouve partout sur les chapiteaux: il s'agit de
la chasteté des prêtre et des moines et chanoines ...*

Obsédés, ils ont confondu chasteté et sainteté !!

Pour suivre quelques sirènes encore...

Il existe aussi des sirènes bouc !? Ou agneau !?

Je n'ai rien à proposer pour ce type là !



Il y en a qui ont un maillet ! Maillet de sculpteur ? De maçons ?



Saint-Restitut en haut
Collonges la Rouge ci-
contre
Les deux sur des murs
profanes.

Taloches
et maillets
de maçons.



Des sirènes atypiques ou sexuée



MURATO



Cependant pour être honnête, il existe aussi bien entendu des sirènes isolées pour lesquelles il peut y avoir d'autres interprétations.



Celle de FOUSSAY par exemple, bien qu'au côté droit du portail, ne présente pas toutes les caractéristiques de la maîtrise ou beauté spirituelle.



Celle d'AULNAY maîtrise, et regarde du bon côté, mais elle est bien mal entourée !

Alain Deliquet a résumé dans son livre « L'âme des XIe et XIIe siècles par les chapiteaux » non pas les aspects de l'architecture romane, la réussite matérielle, mais au travers des chapiteaux historiés il évoque la réussite spirituelle.

Alain Deliquet confirme et démontre la validité des thèses de Anne et Robert Blanc qui l'ont précédé dans cette recherche.

Le vide de documentation sur l'interprétation des symboles sur les sculptures de cette période provient du fait que les spécialistes ont délaissé les sculptures qui ne représentaient pas de scènes bibliques facilement identifiables. Les ecclésiastiques également ne se sont pas impliqués dans l'interprétation de ces sculptures fantasques, ils ont préféré déclarer qu'il s'agissait d'un vulgaire bestiaire sans connotation spirituelle..

C'est, pour l'auteur, une injure faite à tous ceux qui à l'époque se sont investis financièrement, spirituellement et artistiquement pour le salut de leurs âmes et de celles de leurs semblables, l'unique préoccupation à l'époque.

Nos églises de campagne et les édifices majeurs des XIe et XIIe siècles regorgent de ces sculptures qui déconcertent à première vue et que l'on dit dénuées de sens.

L'auteur démontre qu'il n'en est rien. Ces sculptures montrant des animaux grotesques et difformes sont des chefs d'œuvre, qui délivrent des messages compréhensibles, pour peu que nous y prêtions attention.

Les sculpteurs ont-ils représenté une sorte de bouillie animalière aux endroits stratégiques des édifices? Ont-ils pris les portails des églises, représentant la porte du salut, pour y montrer une création chaotique? Si vous le pensez, passez votre chemin.

Par contre, si, comme l'auteur, vous êtes resté sur votre faim, devant des scènes incompréhensibles, consultez ce livre, ou ce site, ou d'autres qui commencent également à s'y intéresser.

Vous découvrirez, sur ce site (QR code ci-contre) et dans mon livre, par les photos de centaines de chapiteaux, les défis de l'Église et de la société de l'époque, et vous discernerez quelques clés qui vous permettront d'interpréter vous-même la plupart de ces géniales œuvres d'art.



L'auteur, Alain Deliquet, a une formation scientifique, il est diplômé de l' E.N.S.P.M. Il fut responsable d'un bureau d'études en génie chimique pendant près de 18 ans, puis occupa divers postes pour terminer responsable informatique dans une société chimique américaine.

Il ne s'intéressa à l'art roman qu'arrivé à l'âge de la retraite. Il sillonne alors la Saintonge, l'ancienne province du Sud-ouest de la France entre Charente et Gironde et entre l'océan et Cognac, une province riche de plus de 500 édifices romans. Il visite plusieurs centaines d'églises construites pour la plupart de 1070 jusqu'à la fin du XIIe siècle. Abondamment sinon excessivement décorées de sculptures, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, ces églises modestes ne proposent rien qui ressemble à la « Bible de pierre ». L'auteur découvre avec curiosité ces témoignages d'une culture délaissée. Il entreprend de chercher à la comprendre et commence un glossaire qu'il met à jour, corrige et synthétise au fur et à mesure de ses recherches et découvertes.

Après 10 années à parcourir l'Europe romane, il propose un livre, qu'il a voulu simple, didactique, honnête, et qui puisse servir de guide touristique à vocation spirituelle.

